Gravures rupestres au Maroc : « D?ici 10 ans, si on ne fait rien, ce patrimoine aura disparu »

Gravures rupestres au Maroc : « D'ici 10 ans, si on ne fait rien, ce patrimoine aura disparu » Le professeur Hassan Aouraghe est en colère : il voit d'année en année le patrimoine paléonthologique marocain pillé, volé, vendu ou détruit. Dans le cadre du mois du patrimoine, le responsable du Musée universitaire d'archéologie et du patrimoine de l'université d'Oujda co-organise du 15 au 17 mai à la faculté de sciences d'Oujda un colloque pour réfléchir à une façon positive et efficace de le protéger. Il explique à Yabiladi que les gravures rupestres, symboles de ce patrimoine, risquent de disparaître d'ici 10 ans. Yabiladi : Omar Louzi, militant amazigh, avait accusé des sympathisants islamistes d'avoir détruit les gravures préhistoriques de Yagou, près de Marrakech, à l'automne 2013. Selon vous, ces gravures ont-elles effectivement été abimées ? Peut on savoir qui l'a fait et dans quel but ? Hassan Aouraghe : Cette affaire a été trop médiatisée à l'époque. Il s'est avéré que c'était plutôt une affaire politique. Les gravures et le patrimoine marocains sont sujets à des destructions par des mafieux et des chercheurs de trésors, des scientifiques... qui pourraient être aussi bien islamistes que catholiques ou bouddhistes. A quelles dégradations doivent faire face l'ensemble des gravures rupestres du Maroc ? Je me souviens d'une gravure rupestre qui date de 6000 à 4000 ans que des trafiquants -on pourrait les appeler des braconniers, car ils sont comme ceux qui abattent un éléphant pour un petit bout d'ivoire - avaient voulu emporter. Il l'avait détruite à coup de marteau et de burrin et comme ils n'ont pas réussi à

emporter le morceau qu'ils avaient arraché, on l'a retrouvé un peu plus loin. D'autres dégradations viennent des promeneurs qui veulent laisser un signe de leur passage sur ces pierres, un peu comme l'on tague un mur. Imaginez, que ces gravures ont été réalisées en plusieurs étapes ; les premières pendant le néolithique. Les hommes préhistoriques avaient le bon sens de réaliser leurs inscriptions à côté et pas par dessus celles qui existaient déjà. Les hommes préhistoriques étaient plus respectueux du patrimoine que nous, hommes modernes ! Sont-elles aujourd'hui réellement menacées de disparition ? Certains ont eu la bêtise d'indiquer les coordonnées GPS exacts de certaines pierres, rien de mieux pour faciliter la vie des destructeurs du patrimoine ! On retrouve ces gravures dans tout le Maroc, notamment dans une sorte de couloir qui va jusqu'au sud du Maroc. Elles appartiennent à des civilisations préhistoriques et ont beaucoup de valeur. Lorsque je retourne à Figuig, je vois l'aggravation des dégradations, alors que c'est un véritable musée à ciel ouvert. D'ici 10 ans, si on ne fait rien, ce patrimoine aura disparu. Comment le Maroc pourrait-il protéger ces gravures ? A Tamanrasset, les Algériens ont mis en place un scanner spécial à l'aéroport international pour que les touristes arrêtent de partir avec des pièces du patrimoine. Personnellement, j'ai fait une petite conférence auprès des douaniers à Nador pour les sensibiliser au patrimoine. J'ai essayé de leur apprendre à faire la différence entre des pièces d'artisanat local et les objets anciens, les fossiles ... que les touristes et les trafiquants n'ont pas le droit de sortir du Maroc. A l'Oukaïmeden, les autorités ont voulu protéger les gravures rupestres. Elles ont commencé par disposer des fils de fer barbelés mais c'était assez laid. Elles ont ensuite réussi à sensibiliser tous les habitants des alentours pour que tout le monde contribue à protéger et valoriser ces gravures. Aujourd'hui, chacun en est le gardien, c'est extraordinaire ! C'est une expérience qu'il faudrait reproduire ailleurs. Source web par yabiladi